



Sculpture rituelle  
îles Kei et Tanimbar, Moluques du Sud,  
mer de Banda et d'Arafura  
© Bruce Frank Primitive Art  
Oren Eckhaus, photographe

En 2011, la société des Amis, grâce au soutien de Monsieur Antoine Zacharias, grand bienfaiteur, a permis l'acquisition d'une rare sculpture rituelle moluque.

## SCULPTURE RITUELLE

*Sculpture rituelle des îles Kei–Tanimbar,  
Moluques du Sud, Mer de Banda et d'Arafura*

Cette figure ancienne fut achetée par Herman de Vries (collectionneur hollandais) aux missionnaires de Tilburg dans les années 1970. Herman de Vries fut le charpentier de la mission du sacré cœur à Ambon de 1945 à 1970. De Vries aurait acquis cette pièce auprès du musée de la mission, musée qui exista entre 1930 et 1986.

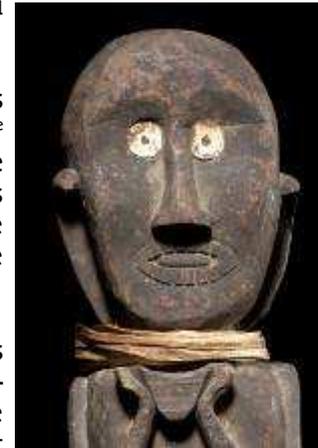
A la fermeture de ce dernier, les objets restant furent placés au Nijmegen museum qui ferma lui aussi il y a cinq ans.

Les îles Kei et Tanimbar furent documentées durant les trois premières décennies du <sup>xx</sup>e siècle principalement par les missionnaires de Tilburg, dont Henri Geurtjens et Petrus Drabbe faisaient partie. Geurtjens travailla de 1903 à 1922 à Kei et Tanimbar ; Drabbe de 1915 à 1935 à Tanimbar.

A Kei et Tanimbar furent trouvées des statues anthropomorphes en bois et en pierre. Certaines sont dans la position dite de « l'homme assis » les coudes posés sur les genoux portant une coupe cérémonielle entre les mains. La plupart d'entre elles offrent un refuge aux ancêtres, dont le culte est vivace. Elles forment parfois un couple, sont placées à l'entrée du village ou parfois dans les maisons.

La cérémonie durant laquelle les statues étaient utilisées est directement liée au processus vital de régénération. Selon leur croyance, la vie et la mort sont intimement liées pour générer de la vie. C'est une conception cosmique duelle et contrastée qui régit la vie rituelle des habitants de Kei et de Tanimbar. Le soleil et la terre ou la lune représentent traditionnellement deux aspects des divinités les

plus hautes, à partir desquelles se basent tous les contrastes présents dans le monde : masculin-féminin, chaud-froid, vie-mort. Ainsi lors des semailles, les hommes partent chasser car l'action de tuer procure la chaleur nécessaire à la terre pour donner une bonne récolte. Le soleil, la chaleur, la chasse, la masculinité sont liés et fonctionnent en opposition avec la terre, le froid, les femmes et la naissance.



Très peu d'objets des archipels de Kei et de Tanimbar sont parvenus en Occident, néanmoins le musée du quai Branly conserve des beaux trésors, tels les magnifiques proues de bateaux et les autels *tavu*.

Cette rare sculpture a trouvé sa place en Insulinde, dans la vitrine de « L'homme assis » entre la sculpture cérémonielle de Leti et les korwar de la baie de Cenderawasih.